

LE CHRISTIANISME ÉSOTÉRIQUE

OU

LES MYSTÈRES MINEURS

par

Annie BESANT

Traduit de l'Anglais

anciennes et à la condition d'abandonner définitivement l'idée de tout ramener au niveau des intelligences les moins développées. L'enseignement hors de portée des moins évolués peut seul préparer le retour des connaissances occultes, et l'étude des Mysport0res Mineurs doit précéder celle des Grands Mysport0res.

masses qui les reçoivent ; elles sont destinées à hâter l'évolution humaine, et leur action, pour être effective, doit atteindre et influencer

l'humanité

*brame après des eaux courantes, ainsi soupire*⁷
Cette recherche présente des moments d'arrêt, où l'aspiration est la pensée présente
le Divin, de l'Esprit humain cherchant

reprendre son niveau, suivant l'expression

que lui, dans l'univers – de la partie vers le

qu'elles emploient pour entrer en relation avec les mondes invisibles ;
enfin, par les symboles exprimant leurs croyances principales. Ces

Cette Sagesse Divine s'est appelée la Sagesse, la Gnose, la Théosophie, et quelques esprits, à différentes époques de l'histoire du monde, dans leur désir de mieux proclamer leur croyance dans cette unité des religions, ont préféré le nom éclectique de Théosophes à toute autre désignation d'un sens plus restreint.

La valeur relative des affirmations des deux écol

[13] qu'on lui adresse des supplications. Des notions semblables, les

développement, ces degrés d'intelligence variés, doivent partout
s r10 Tdons de ce monde doivent en
tenir compte.

Cela nous oblige à reconnaître qu'un seul et même enseignement
r10 Tdeux ne saurait suffire à unemême nation ; bien moins encore au
monde entier. S'il n'en existait qu'un, beaucoup de ceux auxquels il
s'adresse échapperaient totalement à son influence. L'enseignement est-il

sans intérêt. Mais il y a des enseignements relatifs à l'organisation de la matière, qui expliquent des lois cachées et éclairent des opérations occultes dont la connaissance donne la clef de certaines énergies naturelles et permet de faire servir ces énergies à des fins déterminées, comme le fait un

obligatoires pour tout candidat. Clément d'Alexandrie mentionne cette division des Mystères. A la purification, dit-il, "succèdent les Mystères Mineurs ; ils constituent une base d'instruction et de préparation pour le degré suivant ; puis les Grands Mystères, dans lesquels il ne reste plus rien à apprendre sur l'univers : mais seulement à contemplerion à comprendre la nature et les choses ⁹."

En ce qui concerne les

qu'elle puisse s'unir aux dieux par sa partie intellectuelle et divine et apprendre, avec les vrais principes de la connaissance, les vérités du monde intelligible ¹⁷. "La présence des dieux nous donne la santé du corps, la vertu de l'âme, la pureté de l'intelligence et, en un mot, la régression de tout ce qui est en nous aux causes propres... Ce qui n'est pas corps, elle le

Ces vertus étaient exigées pour les Grands Mystères, car elles exerçaient une action sur la purification du corps subtil dans lequel

"la méthode orphique avait pour but la

connaissent le Soi La connaissent ³⁴." – "Quand le voyant contemple, dans
Sa lumière d'or, le Créateur, le Se

a pour cause soit un défaut de sens moral, soit une froide perversité intellectuelle. Il suffit d'avoir étudié ces questions avec soin pour reconnaître que des hommes puissamment intelligents ont été chassés du Christianisme par les idées religieuses rudimentaires qui leur étaient

Cet examen de la pensée contemporaine nous montre que la question d'un enseignement caché se rattachant au Christianisme prend une importance capitale. Le Christianisme doit-il rester la religion de l'Occident ? Doit-il traverser les siècles et contribuer encore à former la pensée des races occidentales au cours de son évolution ? Pour pouvoir vivre, il lui faut retrouver sa science perdue et rentrei -105 Tc 0n5e 0n5son de

devant [39]

prêter à un sauveur du monde. Appliquez-la, au contraire, à la porte étroite de l'Initiation et à la fin des renaissances, et elle deviendra parfaitement vraie et naturelle. *Entrez par la porte étroite, lisons-nous ailleurs, car la porte large et le chemin spacieux mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui y entrent ; mais la porte étroite et le chemin étroit mènent à la vie, et il y en a peu qui le trouvent*⁴⁷. L'avertissa par qui suit

sivant Proclus ⁵²

monde. Sans s'être dépouillé entièrement, il ne saurait franchir la porte étroite. Telle a toujours été la condition de l'Initiation ; toujours le candidat a dû faire vœu "de pauvreté, d'obéissance et de chasteté".

La "nouvelle naissance" est un autre terme bien connu, synonyme d'Initiation. De nos jours, aux Indes, les hommes appartenant aux castes supérieures sont appelés "les deux fois nés", et la cérémonie qui leur donne cette nouvelle naissance est une cérémonie

atteignant "les vertus paradigmatiques est le Père des Dieux"⁶²

le temple de Dieu et l'esprit de Dieu habite en vous...

conscience pure, ce grand mystère de la piété qu'il avait appris

exhortait tous *ceux qui sont parfaits* (et non les croyants ordinaires) à faire de même, à ne pas se contenter de ce qu'ils ont obtenu, mais à persévérer toujours.

Cette ressemblance entre l'

*qui vit en moi*⁸⁵. Voilà ce que souffrait l'Apôtre, voilà ce qu'il disait de lui-

qu'Ignace, de saint Jean

de vive voix. Je n'agis point par jalousie, ce serait mal,
mais je crains de voir mes le

parfaits". Nous trouvons des allusions à ceci dans *l'Épître aux Colossiens*, chapitre I, 9-11 et 25-27.

"Il y a donc, d'une part, les

branches de la science comme exercices préparatoires auxiliaires ¹¹⁸." Tant saint Clément était éloigné [67] de penser que l'ignorance des illettrés devait donner la mesure des enseignements Chrétiens ! "L'homme familiarisé avec tous les genres de sagesse sera le Gnostique par excellence

pourtant le Mystère de la résurrection, étant mal compris, est tourné en ridicule par ceux qui ne croient point. Dans ces conditions, il est

question ^{132.}

Or, nous disons cela, par anticipation, de tous les écrits renfermés dans les Evangiles concernant Jésus ¹⁴⁰."

Les exemples d'interprétation mystique de récits Bibliques remplissent

promesse est claire et catégorique : *Je ne vous laisserai point orphelins ; je viendrai à vous. Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez ; parce que je vis, vous aussi vous vivrez. En ce jour-là, vous connaîtrez que Je suis en mon Père et que vous êtes en Moi et que Je suis en vous*¹⁴³. Cette promesse fut largement tenue, **[81]** car Il vint vers Ses disciples et les instruisit dans Ses Mystères ; ils Le virent alors,

par saint Paul et que les Gnostiques ont la prétention de posséder. Il n'existe pas de preuves péremptoires de

tradition semblable et nous mont

présence la cellule du moine et de la religieuse, la solitude de l'extatique et du chercheur, à l'esprit tendu vers Dieu. Nier la possibilité d'expériences semblables serait saper, dans leurs fondations mêmes, les réalités auxquelles les hommes de toute religion ont *le plus sûrement attaché leur foi* et que connaît tout Occultiste, la communication entre les Esprits voilés de chair et les Esprits couverts d'enveloppes plus subtiles, le contact entre les intelligences malgré les barrières physiques, l'épanouissement, en

m068'è2 la co

i commencement de toutes choses, en est a

Lui-même, Dieu à la fois triple et unique. La création n'est pas un acte temporel, mais une éternelle nécessité de la nature divine. Je suis aussi nécessaire à Dieu, aimait à dire Eckhart, que Dieu m'est nécessaire. Dans ma connaissance et dans mon amour, Dieu Se connaît et S'aime Lui-même ¹⁵⁰".

A Eckhart succédèrent, au quatorzième siècle, Jean Tauler et Nicolas de Bâle, "l'Ami de Dieu, dans l'Ober

possédaient pas cette union étroite d'intelligence et de cœur que l'on trouve dans les My

Alphonse Louis Constant, mieux connu sous son pseudonyme, Eliphas Lévi, a été

Eglises. Tous trois contribuent à constituer la Figure grandiose et pathétique qui règne souverainement sur les émotions et sur la pensée des Chrétiens – l'Homme de Douleur, le

consécration solennelle le préparant à la Prêtrise Royale qu'il devait atteindre plus tard. Sa pureté surhum

confins de la Judée ; n'attirant pas l'attention parmi les nombreuses communautés semblables en apparence à la leur, ils étudiaient les vérités profondes que le Maître leur avait enseignées et développaient en leur âme "les dons de l'Esprit". **[106]**

Ces leçons, commencées quand Il vivait Physiquement auprès d'eux et qu'Il poursuivit après avoir quitté Son corps, formèrent la base des "Mystères de Jésus" que nous avons vus gardés par l'Eglise Primitive et

hommes", et Christ est Le Mystère suprême ¹⁷¹

comme en tous les hommes. Il vint donner à la vie spirituelle de ce monde une impulsion nouvelle, communiquer de nouveau la doctrine intéressant la vie spirituelle, montrer une fois encore à l'humanité le chemin étroit qui existait de tout temps, proclamer l'existence du "Royaume des Cieux", de l'Initiation [109] conduisant à cette connaissance de Dieu qui est la vie éternelle, faire entrer enfin dans ce Royaume quelques élus capables de transmettre leur savoir à d'autres. Autour de cette Glorieuse Figure s'accumulèrent les mythes qui L'unissent à la longue suite de Ses prédécesseurs ; ces mythes donnent sous une forme allégorique l'histoire 01 -1.1es les carrières semblables, car ils symbolisent l'action du Logos dans l'Univers et l'évolution supérieure de l'âme humaine individuelle.

Il ne faudrait pas supposer que le Christ cessa d'agir pour Ses disciples après avoir institué les Mystères ou qu'Il se borna désormais à y faire de rares apparitions. Cet Etre Puissant qui avait pris pour véhicule le corps de Jésus et dont la protection veille sans cesse sur l'évolution spirituelle de la cinquième Race, remit l'Eglise naissante entre les fortes mains du saint disciple qui Lui avait sacrifié son corps. Atteignant la perfection de l'évolution humaine, Jésus devint un des Maîtres de la Sagesse et se chargea spécialement du Christianisme, qu'Il chercha -1.jours à guider dans la bonne voie, à protéger, à garder et à fortifier. C'était Lui l'Hiérophante des Mystères Chrétiens, le Maître direct des Initiés ; c'était la Sienne, l'inspiration qui alimentait, dans l'Eglise, la flamme de la Gnose, jusqu'au jour où la masse envahissante de l'ignorance devint si grande que Son souffle même ne put empêcher la flamme de s'éteindre. C'était Son travail patient qui donnait à tant d'âmes la force de supporter les ténèbres et de conserver précieusement l'éclaircie de l'inspiration Mgoriise, soit la

de Venise et la cathédrale de Florence. C'étaient Ses harmonies qui chantèrent dans les messes de Mozart, les sonates de Beethoven, les oratorios de Hændel, les fugues de Bach, l'austère splendeur de Brahms. C'était Sa Présence qui soutenait les mystiques solitaires

CHAPITRE V



LE CHRIST MYTHIQUE

Nous avons déjà vu comment la Mythologie Comparée sert d'arme pour combattre la Religion ; ses coups les plus dangereux ont été portés contre le Christ. La mise au monde par une Vierge le "Jour de Noël", le massacre des Innocents, les miracles du Christ et Ses enseignements, Sa crucifixion, Sa résurrection et Son ascension, tous ces événements que présente l'histoire de Sa vie, on nous

merveilleux du même genre que les récits des poètes." "A vrai dire, les

tous les auteurs de mythes, et chacun possède un sens déterminé. Un symbole sert à représenter un certain objet, tout comme nos mots servent à

partie du trajet parcourue pendant la vie humaine est celle qui tombe entre le solstice d'hiver et l'arrivée au zénith, en été. Le Héros naît au solstice d'hiver, meurt à l'équinoxe de printemps et, vainqueu

monde par une vierge qui conserve sa

souffrance, mais la bénédiction. Chaque année, à l'équinoxe de printemps, la mort de Tammuz était pleurée en Babylonie et en Syrie ; même coutume en [128] Syrie et en Grèce pour Adonis, en Phrygie pour Attis, "représenté

CHAPITRE VI
—
LE CHRIST MYSTIQUE

Le postulant doit ensuite apprendre à devenir *maître de ses pensées* et, par là, *maître de ses actions* ; car, pour la vue intérieure, la pensée et l'action ne font qu'un : – *Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur*¹⁹⁶. – Il faut acquérir la faculté *d'endurer*,

[139] *de ce qui a été fait n'a été fait sans Elle*²⁰⁵. Comme l'a dit C.-W. Leadbeater en termes excellents : "Le résultat de ce premier grand efflux (le *mouvement*

menaces – de périls étranges auxquels ne sont pas exposés les autres enfants, car il est oint du chrême de la nouvelle naissance et les Puissances Ténébreuses du monde invisible cherchent sans cesse sa perte. Malgré toutes ces épreuves, il atteint l'âge viril – car le Christ étant né, ne peut jamais mourir – le Christ dont le développement a commencé ne peut faiblir dans son évolution. Sa vie s'épanouit en beauté et en force, [144] grandissant sans cesse en sagesse et en spiritualité, jusqu'au moment de la deuxième grande Initiation – le Baptême du Christ par l'Eau et par l'Esprit

La vie de l'amour ne cesse de grandir – toujours plus riche et plus parfaite – la présence lumineuse du Fils de Dieu se montrant dans le Fils de l'Homme, jusqu'à l'heure imminente de la bataille finale ; la quatrième grande Initiation le fait alors entrer triomphalement à Jérusalem – en vue de Gethsémané et du Calvaire. Il est maintenant le Christ prêt à s'offrir – prêt à se sacrifier sur la croix. Le moment est venu, pour lui, d'affronter la cruelle agonie du Jardin – là s'endorment ceux mêmes qu'il a choisis, pendant qu'il se débat contre sa mortelle angoisse. Il demande, un instant, que la coupe passe loin

Père et, par la cinquième grande Ini

[148]

CHAPITRE VII
—
LA REDEMPTION

Nous allons étudier ma

Suivant l'enseignement généralement

Chrétiens l'ont compris jusqu'à présent

Il n'en est pas moins vrai qu'en donnant un regard en arrière aux effets produits par cette doctrine, nous constatons que la croyance en elle, même sous sa forme juridique – et pour nous naïvement exotérique – accompagne parfois, chez les Chrétiens, un développement moral extrêmement avancé ; que certains Chrétiens et certaines Chrétiennes admirables y ont puisé leur force, leur inspiration et leur paix. [153]

Il serait injuste de ne pas reconnaître le fait. Or, quand un fait se présente à nous, d'apparence surprenante et anormale, il est bon de s'y arrêter et de chercher à le comprendre. Si cette doctrine ne renfermait que ce qu'y voient ses adversaires, tant dans les Eglises qu'au dehors – si, dans sa véritable signification, elle était aussi répulsive pour la conscience et l'intelligence qu'elle l'est pour beaucoup de Chrétiens réfléchis, elle n'eût pas, certainement, exercé sur la pensée et sur le cœur des hommes une fascination irrésistible, ni fait naître tant d'actes d'abnégation héroïque – tant d'exempt dde renoncement profondément touchants, en faveur de l'humanité. Il doit y avoir, dans cette doctrine, quelque chose de plus que ce qu'on voit à la surface – un principe profond dont la vie a nourri ceux qu'elle a inspirés ; si nous l'étudions comme faisant partie des Mystères Mineurs, nous découvrons la vie cachée, inconsciemment absorbée par ces natures d'élite, par ces âmes dont l'union avec la vie était si étroite que la forme dont elle se voile ne les arrêtait pas.

Envisageons cette doctrine comme un des Mystères Mineurs et nous éprouverons, en l'étudiant, le sentiment que, pour la pénétrer, il faut un certain degré de développement spirituel – un certain éveil de la vision interne. Pour la bien comprendre, il est nécessaire que son esprit ait déjà commencé à grandir dans notre vie, et ceux-là seuls qui se font une idée pratique de ce que peut signifier le renoncement seront capables d'entrevoir le sens dde l'enseignement ésotérique, quand il montre, dans

[157] souffrance, acquiert pour sa race quelque avantage sublime.

C'est ici, dans ces régions transcendantes, que se trouve la vérité essentielle du sacrifice pour autrui. Ce sacrifice a été présenté d'une manière qui le dégrade et le fausse – mais la vérité spirituelle qui en est l'âme nous le rend indestructible et éternel ; il est la source d'où jaillit l'énergie spirituelle qui – sous mille formes et de mille

"En remontant jusque dans la nuit des temps, pour y
rechercher les origines du symbolisme de la croix Latine,
les attendaient
et subsister seul l'emblème cruciforme qu'ils supposaient
plus

limite du développement dont elle est susceptible, ne présente-t-elle plus aucun avantage à son âme – ce germe du Logos [160] au-dessus duquel Il plane – Il retire alors Son énergie, et la forme se désagrège : c'est ce que nous appelons la mort et sa décomposition. Mais l'âme est auprès de Lui ;

Se répand au-dehors pour créer un monde et – voy

une prospérité matérielle plus grande ; [163] il sacrifie, aux hommes sous forme d'aumônes, aux Dieux sous

réalité distinct de la Vie Divine mais en faisant partie ; enfin, l'homme se répand au-dehors comme étant un fragment de la Vie Universelle et, dans l'expression de cette Vie, partage la joie de son Seigneur.

Les souffrances du Christ qui n'est pas encore parfait sont causées, en partie, par cette mise d'accord, dans le monde, des forces discordantes. Bien qu'il soit un Fils, il doit être formé par la souffrance et ainsi arriver à la *perfection*

autrement la Vie divine qui est en lui serait entravée dans son évolution régulière.

C'est ainsi que, dans tout Christ qui S'élève, toute l'humanité s'élève d'un degré et que, par Sa sagesse, l'ignorance du monde entier devient moins profonde. Chaque homme est moins faible, grâce à Sa force qui descend sur l'humanité entière et pénè

"Tout fils de l'homme peut ai

transformer. Rien, dans la vie extérieure n'en sera pour cela modifié. Quel

lorsqu'il pense. Il n'y aurait pas de pensée dans le cerveau s'il n'y en avait pas dans le corps mental.

L'homme, enfin, possède un corps spirituel, composé de trois parties séparables, appartenant respectivement aux trois Personnes de la Trinité de l'Esprit humain et servant à les distinguer. Saint Paul nous dit qu'il fut *ravi jusqu'au troisième ciel, où il entendit des mystères qu'il n'est pas permis à un homme de révéler*²⁴³. Les Initiés connaissent

Sa mission sur la terre. A mesure qu'il progresse, la conscience du Fils *de Dieu* s'élargit de plus en plus, et l'union imminente avec le Père illumine l'Esprit qui s'affirme.

Dans les Mystères chrétiens – comme dans ceux de l'Egypte ancienne, de la Chaldée et dans d'autres encore – il existait un symbolisme extérieur indiquant les stages que traversait l'ho

Lui ; "Il tient la vie et la mort dans Sa main puissante ²⁵³" ; Il est le Christ ressuscité, le Christ triomphant.

L'Ascension du Christ était le Mystère concernant le troisième

dans leur propre cœur. La doctrine

CHAPITRE IX

—
LA TRINITE

démontré l'identité avec la Sagesse créatrice en nous appuyant sur les Ecritures sacrées et les ouvrages des Rabbins. Le troisième est Binah, l'Intelligence céleste : c'est le Kneph des Egyptiens et le *Nous Demiurgos*

e
G

,

c

e

et la Sagesse Se montrent pourtant toujours. Nous employons les mots Première, Deuxième, Troisième, parce que, dans le temps, les Personnes de la Trinité Se manifestent, Se succèdent dans cet ordre ; mais, dans

Tout d'abord, entrant en contact av

dans la composition des gaz, des liquides et des corps solides. Ce travail ne

*ressemblance*²⁸⁹ et peut devenir *parfait* comme votre *Père céleste* est *parfait*²⁹⁰.

capable de subsister comme tel, délivré des conditions limitatives de son

et de notre ferme espoir d'atteindre la connaissance de Dieu. Les Sages l'ont enseigné et, à mesure que nous avançons dans le Sentier où Ils nous appellent, nous reconnaissons la vérité de Leur témoignage.

CHAPITRE X

— LA PRIERE

Voir

L'esprit "moderne", comme on l'appelle quelquefois, éprouve la plus vive antipathie pour la prière, n'arrivant pas à comprendre pourquoi l'énoncé d'une requête aurait pour conséquence un événement donné ; l'esprit religieux, au contraire, met la même ardeur dans son attachement à la prière, car prier est sa vie. Et cependant l'homme religieux lui-même se livre parfois, avec inquiétude, à un examen raisonné de la prière. "Ai-je la prétention, se dit-il, d'en remont

reste inutile. Une difficulté passagère est aplanie ; une prière ardente qui voudrait sauver un être adoré demeure sans réponse. Il semble presque impossible, pour le chercheur ordinaire, de découvrir la loi déterminant le succès ou l'inutilité de la prière.

Pour arriver à comprendre cette loi, il faut tout d'abord analyser la prière elle-même, car on donne ce nom à des activités de conscience très variables. Les différents genres de prière ne sauraient former un seul et même sujet d'étude. Certaines prières ont pour objet des biens terrestres particuliers, l'obtention d'avantages physiques dont on a besoin, nourriture, vêtements, argent, places, réussite dans

et des foules d'êtres intelligents se pressent de toutes parts autour [213] de nous. Les uns se laissent toucher par les requêtes humaines, les autres sont susceptibles d'obéir à notre volonté. Le Christianisme reconnaît l'existence des Intelligences Supérieures et leur donne le nom général d'Ange. Il enseigne que ces Anges sont *des esprits employés au service de Dieu*²⁹⁹. Le caractère de leur ministère, la nature de leur tâche, leurs rapports avec l'humanité, tout cela faisait partie des enseignements donnés dans les Mystères Mineurs. Dans les Grands Mystères, l'homme acquérait la possibilité d'entrer en relation directe avec eux. De nos jours ces vérités ont été perdues de vue, à l'exception du peu enseigné dans les Eglises Grecque et Romaine. Pour les Protestants, le ministère des anges n'est guère qu'un mot. D'autres êtres invisibles sont constamment créés par l'homme lui-même, car les vibrations de ses pensées et de ses désirs déterminent des formes de matière subtile dont la vie est simplement la pensée ou le désir qui les anime. L'homme crée, de la sorte, une armée de serviteurs invisibles qui parcourent les mondes invisibles et cherchent à exécuter sa volonté. Dans ces mondes se rencontrent également des aides humains ; ils y travaillent pendant que leurs corps physiques sont endormis, et il peut arriver que leur oreille attentive soit frappée par un cri de détresse. Enfin, comme nous le verrons plus tard, l'âme humaine est toujours présente, toujours consciente, de Dieu Lui-même, puissante et responsive.

peuvent, de même, servir

auraient beau comprendre la théorie, ils douteraient d'eux-mêmes, et le doute est fatal à l'exercice de la volonté. **Le fait qui prouve** que l'homme n'a pas le mécanisme mis en mouvement par la prière ne tient au résultat. Un enfant qui étend la main et saisit un objet n'a besoin de connaître, pour cela, ni le travail des muscles, ni les actions électriques et chimiques produites par le mouvement dans les muscles et les nerfs ; il n'a pas besoin, non plus, de mesurer la distance entre l'œil et l'objet, de saisir l'objet avec l'optique, et le mécanisme physique obéit, sans que l'enfant se doute de son existence. Il en est de même pour l'homme qui prie sans connaître la force créatrice de sa pensée, sans se douter de l'existence d'une force vivante, chargée d'exécuter ses ordres ; il

s'ouvrir à la vie du dedans, elle devient

des limites intellectuelles, l'homme redevenu libre Esprit, s'élève à des hauteurs où ces limites sont dépassées et là éprouve et sait beaucoup plus qu'il ne saurait, à son retour ici-bas, exprimer par la parole ou représenter par les formes.

Voilà comment le Mystique contemple la Vision Béatifique, comment le Sage goûte le repos et la paix de cette Sagestrie incommensurable, comment le 73^{te} le

c'éeste,0 tted

parfaite plénitude par le feu... Aucune opération hiératique ne peut se faire sans les supplications des prières ; leur fréquence nourrit notre esprit et fait plus large la réception des dieux par l'âme ; elles ouvrent aux hommes les choses des dieux, les habituent aux splendeurs de la lumière et bientôt parfont ce qui est en nous par le contact des [226] dieux, jusqu'à ce qu'elles nous emportent au suprême sommet, nous donnent le divin, fassent naître la persuasion, la communion et l'amitié indissoluble, augmentent l'amour divin, enflamment la partie divine de l'âme et purifient l'âme de tous les éléments contraires, détruisent par le souffle æthéré et éclatant tout ce qui porte à la genèse, parfont en elle la bonne espérance et la foi dans la lumière et, en un mot, fassent pour ainsi dire, de ceux qui ont recours à elles les familiers des dieux ³⁰⁸

grâce à nos bénévoles Su2 0 0tori7c7144cPr90Su

l'effacement des fautes et des iniquités de tous les
pécheurs ³¹²."

Dans ces mystères, c'est le baptêm

h

q
p t
p

u
é

e
o c

o
p h

n
e

l
u

e
r

notre monde physique, ne peuvent être

tout pardon des péchés accordé dans ces conditions présente un caractère déclaratoire. Le karma étant épuisé, "celui qui connaît le karma" déclare le fait. Cette assurance produit un soulagement mental comparable au soulagement éprouvé par un prisonnier, quand l'ordre d'élargissement est donné, ordre qui fait partie de la loi au même titre que la sentence jadis prononcée. L'homme qui apprend ainsi [236] l'épuisement d'un mauvais karma éprouve cependant un soulagement plus profond, car il eût été incapable, par lui-même, d'en prévoir le terme.

que l'impact final, la vibration qui brise les murs de sa prison, est souvent la réponse de la Divinité qui est dans l'âme d'un autre homme ou de quelque Etre surhumain, la réponse aux appels pressants sa répo vinité enfermée en lui-même. Souvent l'homme est conscient rcette aide fraternelle, sans comprendre qu'il l'a provoquée lui-même par

meé Une par une personne plus instruite

fficulté intellectuelle, et cependant c'est notre

i aidée, arrive àésolution ; une parole

ar une personne plus pure que nous peut

omplir un effort mental dont nous nous

ndant l'effort est nôtre. Un Esprit plus élevé

e sa po

inférieure dans la direction nouvelle a pour conséquence immédiate beaucoup de souffrances et de troubles. Les habitudes contractées sous l'influence des idées anciennes résistent obstinément à l'action des idées nouvelles, et un conflit cruel s'élève. Petit à petit la conscience qui se manifeste à travers le cerveau accepte l'aide des idées supérieures ; alors naît en elle, par le fait même qu'elle s'incline devant la loi, le "sentiment du péché". La conviction qu'on a fait fausse route devient plus pénible ; l'homme sent à l'œuvre les faits pour devenir meilleur, mais se brisent contre les vieilles habitudes, jusqu'à ce que l'homme, accablé de douleur, songeant au passé, désespéré en voyant le présent, reste plongé dans l'obscurité.

sache point, et les brises d'en haut viendront caresser son front s'il l'expose à leur souffle. Toujours Dieu respecte l'individualité humaine ; Il ne

CHAPITRE XII

LES SACREMENTS

Toute religion offre certaines cérémonies, certains rites, auxquels les hommes qui pratiquent cette religion attachent une importance essentielle et auxquels ils attribuent le don de conférer aux participants des avantages déterminés. Le nom de Sacrement, ou une expression équivalente, a été donné à ces cérémonies, et toutes présentent le même caractère. Peu d'éclaircissements concernant leur nature et leur sens ont encore été donnés, mais ceci fait partie des autres sujets expliqués jadis dans les Mystères Mineurs.

Deux de ses propriétés constituent le caractère particulier d'un Sacrement y d'abord la cérémonie exotérique. C'est une allégorie pittoresque, une représentation au moyen d'actions et de substances, et non pas une allégorie verbale, ni un enseignement donné de vive voix et renfermant une vérité. C'est une représentation par un "acteur", l'emploi de certains objets matériels suivant des règles déterminées. Le choix de ces objets, les cérémonies qui accompagnent leur manipulation, ont pour but de représenter, [246] comme en un tableau, une vérité destinée à impressionner intellectuellement les assistants. Tel est le premier caractère,

un lien entre le monde matériel et les régions subtiles et invisibles dont il dépend, un lien entre le visible et l'invisible. Il ne se borne pas à relier ce monde aux autres mondes ; il constitue encore une méthode qui transmue les énergies du monde invisible en actions dans le monde physique, méthode réelle de changer des énergies d'un certain ordre en énergies d'un ordre différent, aussi littéralement que, dans une pile, l'énergie chimique se change en énergie électrique. Les énergies ont toutes une seule et même base, qu'elles appartiennent aux mondes visibles ou invisibles. Cependant les énergies diffèrent suivant le [247] degré de matérialité du milieu par

Les Sacrements de l'Eglise Chrétienne perdirent en dignité, et l'on cultes parmi les Chrétiens qui se séparèrent de l'Eglise Catholique Romaine à l'époque de la "Réformation". Le premier schisme qui sépara l'Orient de l'Occident, formant l'Eglise Romaine, de l'autre, n'affaiblit en rien la foi dans les Sacrements, qui demeurent pour ces deux grandes communautés le lien avéré entre le visible et l'invisible et sanctifient la vie du croyant depuis le berceau jusqu'à la tombe. Les Sept Sacrements du re, depuis le Bapt001 -1.,qui saccueille

son culte exotérique. Par suite, les Sacrements perdirent la place prépondérante qu'ils occupai

mondes invisibles certaines vibrations impossibles à obtenir au moyen des langues Européennes ordinaires, à moins qu'un grand Occultiste ne leur emprunte les successions de sons nécessaires. Traduire un mantra, c'est changer la "Formule d'Autorité" en une phrase quelconque ; les sons n'étant plus les mêmes, d'autres formes en résulteront.

Certaines combinaisons de mots Latins, avec la musique qui en est

manière dont elle est arrêtée et interpellée aux différents stades de ce

vibrations. De même, s'il a la force d'influencer les *doubles* subtils, le magnétiseur les fait vibrer symp

de sagesse et d'instruction, mais de préjugés et d'étroitesse d'esprit et montrent que leur scepticisme religieux fausse leur jugement et les prédispose à rejeter, quand il leur est offert par la religion, le don qu'ils acceptent de la science.

[261]

CHAPITRE XIII

LES SACREMENTS (Suite)

Appliquons maintenant ces principes généraux à des exemples concrets et voyons comment ils expliquent et justifient les rites sacramentels qui se trouvent dans chaque religion.

Il nous suffira de prendre comme Tw -23.0897 Tc 0.0531 Tw 13.8502 0 Td(ex

Dans l'Eglise Primitive, le Baptême était précédé d'une préparation très sérieuse, car les personnes reçues dans l'Eglise étaient, pour la plupart, des convertis venus des religions environnantes. Un converti devait passer par trois stades d'instruction successifs et n'en quittait aucun sans avoir assimilé les enseignements donnés ; il était ensuite, par le Baptême, reçu dans l'Eglise. Après cette cérémonie, et alors seulement, il apprenait le Credo, qui se transmettait **[266]** toujours oralement et n'était jamais prononcé qu'en présence des croyants.

la preuve dans l'empreinte que laissent sur le visage les pensées et les

auxquelles elle est incapable de répondre. Un objet peut, de même, être mis en pièces par des vibrations qu'il lui est impossible de reproduire ³⁴⁸

réception de l'anneau, la formule prononcée, les mains jointes, tout cela forme l'image allégorique. Si la grâce intérieure n'est pas reçue, si les

[278]

CHAPITRE XIV
—
LA REVELATION

Toutes les religions connues ont la

expliquer le sens caché, il faut avoir reçu les leçons de personnes qui le possèdent : d'où cette parole de saint Pierre : *Aucune prophétie de*

vient récompenser ses efforts intelligents, et il échappe aux liens de la lettre qui tue³⁵⁵. Quant à l'Esprit des Écritures, il ne se montre qu'à l'homme spirituellement illuminé. Ceux-là seuls en qui l'Esprit s'est développé peuvent comprendre

Qui est-ce qui connaît ce qui est en l'homme si ce n'est son esprit qui est en lui ?... Et nous en parlons, non avec les paroles qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec celles que l'Esprit suggère³⁵⁶.

Grand Instructeur peut alors dire des choses qui dépassent ses connaissances normales, car *l'Ange de l'Éternel a touché ses lèvres d'un charbon ardent*³⁵⁷. Ainsi parlaient les Prophètes qui, à certaines époques, manifestèrent leur irrésistible conviction, leurs connaissances profondes, leur entente parfaite des besoins spirituels de l'humanité. Des paroles semblables vivent d'une vie immortelle, et celui qui les prononce est véritablement un messager de Dieu. L'homme à qui ont été accordées ces connaissances est désormais incapable de les oublier complètement ; il porte en son cœur une certitude qui ne saurait s'évanouir tout entière. La

trouvera "magnétisé" ; en outre, si l'influence exercée a été puissante, l'objet deviendra lui-même un centre magnétique capable de magnétiser à son tour ceux qui l'approchent. Tel un corps [287] électrisé par une machine électrique influence d'autres corps placés auprès de lui.

vibrations de la forme sont amenées à s'accorder avec celles d'un Etre plus élevé, car les efforts de la Vie intérieure se trouveront renforcés par une puissance supérieure. Cela se traduira, extérieurement, par un sentiment de tranquillité, de calme et de paix : la pensée cessera de s'agiter ; le cœur oubliera ses peines. Il suffit de s'observer soi-même pour constater que

